lance qu'il apporte dans son service, vigilance qui doit s'étendre encore si c'est possible.

En présence des faits déplorables dont le quartier de Wazemmes à Lille, vient d'être le théâtre, on ne saurait trop traquer les importateurs de viandes et autres marchandises corrompues.

Guerre sans merci aux trafiqueurs sans vergogne et à leurs complices, il n'est que temps?

Arrestation pour vol. — Le nommé Edouard Lamon, âgé de 33 ans, manœuvre de maçon à Reckem, a été arrêté pour vol de numéraire commis au préjudice du sieur Emile Bouckenoozhe, manœuvre à Neuville. Le jeune voleur a profité du moment où son camarade prenait un instant de repos après son diner pour lui filouter son salaire 18 francs.

Perdue ou volée. — M. Louis Corbus, marchand d'étoffes demeurant à Lille, place Saint-Martin, a déclaré qu'il a perdu ou qu'on lui a volé lundi, une pièce *d'étoffe à foulards d'une longueur* de 37 mètres et d'une valeur de 18 fr. 50.

Plainte contre son mari. — Mme Marie B..., demeurant rue du Tilleul a porté plainte à la police contre son mari lequel étant entré chez lui en état d'ivresse l'avant dernière nuit a causé un tapage énorme au point de troubler le repos public.

Fin d'une grève. — Les difficultés soulevées entre MM. Mottes frères, filateurs de coton et une partie de leurs ouvriers sont heureusement aplanies.

La presque totalité des ouvriers ont repris le travail.

Cirque Pinder. — *L'heure tardive de la sortie* ne nous a pas permis de donner hier les détails de cette belle représentation. Nous y revenons aujourd'hui avec plaisir heureux de pouvoir adresser nos félicitations à la direction et aux artistes de cet important établissement dont toutes les places étaient occupées.

Sans doute, pour être impartial, nous devrions citer tous les noms et les accompagner d'éloges qui ne seraient que mérité, Mais le cadre restreint dont nous disposons ne nous permet pas, à notre grand regret, de remplir cette tâche toute agréable qu'elle eut été.

Il nous serait bien difficile cependant de ne pas nommer Mlle Annah, charmante en tunique rouge, montant Scamp, cheval de haute école, parfaitement dressé et dont la série d'exercices a été fort remarquée; Mlle Léonora, écuyère de mérite et gentillette en son costume blanc, coquettement porté; M. Castagna, l'homme caoutchouc et Mlle Amélie, très souple et très hardie dans le « pas de deux » avec M. Albert.

Citons encore l'entrée acrobatique des frères Cadas qui sont d'une jolie force; le concert bien original, ma foi, des frères Alman et Nicker.

Le quadrille Louis XV dansé par quatre cavaliers et quatre écuyères nous a montré un chassé-croisé des plus intéressants Ne passons pas sous silence le travail des éléphants indiens conduits par M. Albert Pinder et dont le dressage a dû demander beaucoup de temps et de soins.

M. Jolly Jym Cooke est un clow des plus désopilants et les intermèdes ont été heureusement rempli par un Auguste plein de verve

Accordons également une mention aux frères Levardo qui se sont surpassés aux anneaux.

En somme spectacle très varié et très apprécié du nombreux public qui se pressait dans l'enceinte très vaste et dont les honneurs ont été faits avec beaucoup de tact par M. Albert Pinder.

*
**

Grâce à un arrangement conclu entre l'administration municipale et la direction du cirque, une représentation a eu lieu hier après-midi pour les enfants de toutes les écoles communales de garçons de la ville.

A trois heures, plus de 3000 enfants sous la conduite de leurs maîtres avaient pris place dans l'Hippodrome.

M. Hassebroucq, maire et M. Fidèle Lehoucq, adjoint, assistaient à cette séance.

La joie était vive parmi tous les enfants de nos écoles, aussi applaudissaient-ils à outrance tous les artistes indistinctement.

Hier soir a eu lieu la deuxième et dernière représentation.

A l'heure où paraîtront ces lignes, le cirque Pinder sera parti continuant son.... tour du monde.

AMICUS.

SI VOUS VOULEZ

prendre un *APÉRITIF* d'un goût agréable et ne contenant que des substances toniques et fortifiantes, demandez, DANS TOUS LES CAFÉS, le

Banyuls Trilles

Vin recommandé par les célébrités médicales particulièrement aux personnes anémiques ou d'une constitution faible.

EXIGER L'ÉTIQUETTE SUR LA BOUTEILLE

Dépôt à Tourcoing : Chez M. J.-B. GRAU, entrepositaire.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. J DAUFY, 74, rue Nationale, à Lille. 3 »

Blanc Sceau. — *Chronique sanitaire.* — Une vache atteinte de phtisie tuberculeuse au plus haut degré a été conduite samedi à l'Equarissage pour y être abattue.

A la suite de l'autopsie qui a été pratiquée par M. le vétérinaire départemental et un de ses confrères, ordre a été donné de détruire la viande immédiatement.

Une grève à Neuville-en-Ferrain

Les deux cents ouvriers en tapis de l'établissement de MM. Parent et Cie, à Neuville-en-Ferrain, se sont mis en grève à la suite d'une diminution de 20 0/0 sur leur salaire.

Des négociations en vue d'arriver à un arrangement sont ouvertes entre les patrons et les délégués des ouvriers.

Ces derniers sont très calmes.

Halluin. — *Contravention.* — Hier soir à 6 heures, la police locale à dressé procès-verbal contre un nommé Jean Deslunière, cultivateur à Rolleghem Capelle (Belgique), pour abandon sur la voie publique d'une voiture attelée.

CROIX

Le Festival. — La journée du lundi a été égayée par une promenade très originale organisée par la *Fanfare de Nonancourt*, procédée de sa splendide bannière, portant les palmes conquises aux grands *tournois internationaux du Noir Bonnet et de Rouges-Barres.*

La digne commère la *Chorale du Triage* a aussi fait sa sortie et exécuté sur le kiosque de la Grande-Place, quelques morceaux de son répertoire.

On a beaucoup remarqué la distinction du président improvisé, comme aussi la longueur des blouses des exécutants.

Quelques omissions se sont glissées dans notre compte rendu d'hier : parmi les sociétés qui se sont faits le plus glorifier, nous devons encore citer l'Harmonie de la citadelle d'Hem, qui a très bien exécutée. le salut au Président de Noquet, ce qui lui a valu les honneurs du bis.

Cette Société de fondation récente est appelé a obtenir de beaux succès. Elle a aussi inauguré son drapeau offert par son sympathique président le Victor Declercq.

A la liste du comité organisateur nous devons ajouter le nom de M. Emmanuel Belzac, le dévoué trésorier et l'un des vétérains de la musique municipale, trésorier du comité.

*
**

Nous avons dit hier que M. Mallier l'ancien secrétaire révoqué de la Mairie de Vasquehal avait interpellé le comité d'une façon grossière pour l'Harmonie Royale de Mouscron.

Ce n'est pas l'ancien secrétaire qui a prononcé cette grossièreté mais son fils le jeune Mullier greffier actuel de la mairie de Wasquehal.

Nous n'avions pas voulu citer hier, les termes exactes dont s'était servi ce Monsieur; mais un de nos confrères les ayant reproduits nous laisserons nos lecteurs jugent du tact et de la délicatesse de leur auteur en leur apprenant qu'il s'est permis d'appliquer aux membres de l'Harmonie royale à Mouscron l'épithète de *singes habillés.*

Marcq en-Barœul. — *Grave accident.* — Ce matin, 27 mai, vers 10 heures 1/2, rue de Lille, à Marcq-en-Barœul, a proximité de la place, le sieur Carlos Desmaraite, célibataire, âgé de 44 ans, cultivateur au dit Marcq, chemin des Peupliers, conduisait paisiblement deux chevaux attelés à un tombereau à 3 roues, chargé de grés, lorsque par une cause encore inexpliquée l'une des roues du lourd véhicule lui passa sur la jambe gauche à la hauteur de la cheville.

Relevé avec précaution, il fut transporté à la pharmacie voisine où il reçut les premiers soins de M. Legrand, pharmacien. M. Duray, docteur à Marcq, appelé en toute hâte, constata des fractures graves à la jambe gauche et après un pansement provisoire, fit transporter ce blessé à son domicile.

M. Duray s'adjoignit ensuite M. Pollet, docteur à Lille.

A l'heure où nous écrivons, les docteurs opèrent le pansement définstif. Ils espèrent conserver la jambe, mais le traitement sera long et sérieux.

Cet accident a causé une pénible émotion à Marcq, où M. Desmarait jouit de l'estime générale.

L'Établissement thermal des Eaux et Boues de Saint-Amand, est ouvert chaque année au public, du 15 Mai au 30 Septembre.

Le traitement de Saint-Amand est indispensable aux personnes atteintes de *Rhumatisme et Goutte chroniques, Paralysies Coxalgies. Ataxie locomotrice*, etc., etc.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. Ad. GRÉGOIRE, directeur, à St Amand. 1511

LA BELGIQUE

L'affaire de « l'Indépendance » contre « le Soir »

Avant-hier ont commencé devant le tribunal de première instance, les débats du procès de presse intenté par l'*Indépendance* au *Soir*, de Bruxelles, à propos d'un interwiew du général Boulanger. Le *Soir* avait, à son tour, appele le rédacteur qui avait publié cet interwiew et demandait de son côté, à être mis hors de cause, parce que l'auteur de l'interwiew était connu.

Me Guillery a soutenu, au nom de l'*Indépendance*, que le directeur du journal doit, en matière civile, être considéré comme co-auteur parce qu'il a commandé l'article et lui a fourni la publicité.

En conséquence, a-t il soutenu l'éditeur ne peut être mis hors de cause par l'assignation de la personne qui a signé l'article.

Les débats continueront mercredi.

Déclaration du ministre de la justice

Bruxelles, 28 mai. — Aujourd'hui, au début de la séance de la Chambre des représentants, le ministre de la justice est monté à la tribune pour exposer l'attitude du gouvernement dans l'affaire du complot jugé à Mons.

Il a repoussé toutes les responsabilités des poursuites, mais il ne les a autorisées *que, parce qu'il était influencé* par les rapports alarmants du parquet et de la Sûreté.

Le ministre rejette sur la sûreté publique la responsabilité du rôle joué dans l'affaire par les agents indicateurs.

Il déclare, au nom du cabinet, qu'à partir de ce jour, l'administration de la sûreté publique, en tant que service d'espionnage et de trahison, a vécu.

TRIBUNAUX

TRIBUNAL CIVIL DE LILLE

Affaire Harmel et J. Holden contre Morel et consorts.

Le tribunal civil de Lille, (2e chambre) a rendu à l'audience du 27 mai, le jugement du procès intenté par MM. Harmel frères et Jonathan Holden, manufacturiers au Val-des-Bois contre MM. Morel et consorts industriels à Roubaix, au sujet d'une contre-façon de machine à échardonnage, et dont nous avons rendu compte il y a huit jours

Les contrefacteurs ont été condamnés à la confiscation des appareils, à l'insertion dans cinq journaux jusqu'à concurrence de 200 fr., et, à des dommages intérêts qui seront fixés ultérieurement.

Me COURANT

FAITS DIVERS

Double suicide d'un sous-officier d'artillerie et de sa maîtresse

Le nommé Henri Bauscher, sous-officier, à la 12e batterie du 2e d'artillerie, âgé de 23 ans, et Jeanne Poncet, âgée de 17 ans, bonne de brasserie, sa maîtresse, ont été trouvés inanimés dans une chambre de la maison portant le n° 6, de la place de Metz, à Grenoble.

Les deux jeunes gens avaient absorbé, après un copieux déjeuner, trois flacons de laudanum.

La jeune femme respirait encore et on espère la sauver; le jeune homme était mort.

On présume qu'étant sous le coup d'être cassé de son grade de maréchal-des-logis, car il n'avait pas reparu à la caserne depuis vendredi, Henri Bauscher ait cherché à échapper par le suicide, au déshonneur et que l'amour fournit aux deux jeunes gens l'idée de mourir ensemble.

Une digestion mauvaise ou imparfaite amène les acidités, le brûlant, les envies de vomir, les renvois désagréables, la mauvaise haleine : prenez pendant quelques jours, le soir en vous couchant, une dose de **Pilules Lucas** rafraichissantes, laxatives et dépuratives.

Les **Pilules Lucas** débarrassent les intestins avec plus d'efficacité qu'aucun autre purgatif. Elles ne causent ni coliques ni dérangements. — 1 fr. la boite.

Dépôt à Lille : Pharmacie du docteur Ozil, rue Esquermoise, 60, Fanyau; Donte et Cie; Coasne; Pharmacie Centrale Gobert et Cie; Deroubaix, rue Puébla. — A Tourcoing : M. Bruneau, Vanneufville — A Valencienne; M. Sabin-Boulet. — A Fresnes : M. Berriez. — A Maubeuge : M. Huart. — A Boulogne-sur-Mer : Dutertre. — A Hondschoote : De Bil, 19, rue de la Cour. — A La Bassée : M. Caillez. — A Lillers : M. Payelle, pharmacien. — Toutes pharmacies.

L'ESPRIT DES AUTRES

Un mot terrible :

Un rôdeur qui a passé la nuit sur les boulevards extérieurs dans l'attente d'un bon coup à faire, rentre à son domicile au petit jour.

— Eh bien! quoi! demande sa douce compagne, qui qu't'as suriné.

— Rien, c'est dégoûtant, je rentre bredouille.

*
**

Un directeur de théâtre, très à court, cause avec un auteur.

— J'ai trouvé... fait celui-ci...

— Une vieille pièce?... non... merci...

— Si j'arrangeais *Esther*?... pièce à grand spectacle, se passant dans une brasserie de femmes?

BRÛLE MAISON.

Foire de Roubaix

THÉATRE DE LA FAMILLE DELHAYE.

MONTAGNES RUSSES. — Pour répondre aux nombreuses demandes qui lui ont été adressées l'administration des Montagnes Russes, heureuse de pouvoir prouver sa reconnaissance pour le succès obtenu dans la Ville de Roubaix donnera, pour ses adieux, trois jours de Grands Voyages aux Montagnes Russes, le dimanche 26, lundi 27 et jeudi 30 mai.

Hâtez-vous donc, retardataires! Si vous voulez voyager aux Grandes Montagnes Russes.

HIPPODROME DE ROUBAIX. — 30 chevaux. — 50 Artistes, pour la première fois à Roubaix — *Cirque F. LEHMANN, troupe équestre française*, sous la direction de Mlle Fany Lehmann. écuyère des Cirques de Paris.

Tous les soirs 8 heures 1/2, Mlle Fanny Lehmann avec ses chevaux dressés en haute école et en liberté. — Wilton et Onra les champions des 3 barres-fixes, les plus forts du monde. — Mlle Juliette Lagoutte, travail en grande vitesse, saut du gant. — M. Onra, célèbre gymnasiarque, créateur de l'exercice l'Homme-Obus. — Les Mansuy, célèbre troupe composée de 7 personnes surnommée à juste titre Les Rois du Tapis. — Nombreux intermèdes comiques par 14 clowns. — Excellent orchestre sous la direction de M. Ravizza.

Prix des places: Fauteuils et loges, 3 fr.; *pourtour, 2 fr.; premières galeries, 1 fr. 25*; deuxièmes galerie, 60 c.

Pour la location au bureau du gérant, rue des Longues-Haies.

THEATRE DES NATIONS. — Direction : A Casti. — Immense Succès! M. Brice Bolton, du Palais de Cristal de Londres, et de l'Eden-Théâtre de Paris, le ventriloque le plus fort, le plus extraordinaire et le plus amusant de l'époque, accompagné de ses douze sujets avec effets de lumière électrique, paraîtra tous les soirs à dix heures.— Les représentations seront terminées par les Fontaines lumineuses de l'Exposition de Paris et une splendide apothéose à l'instar du Chatelet, de Paris.

Grand succès. — Théâtre des perroquets et oiseaux savants, présentés par le professeur Louis Derick, la plus grande attraction du jour. Rien de plus curieux et de plus amusant que de voir ces artistes ailés travailler et obéir au commandement.

MENAGERIE LORRAINE composée d'une jolie collection d'animaux venant des cinq parties du monde.

Serpents de toutes races, boa, pithon. cobra, seba, arlequin et grand serpent devin, 11 m. de longueur.

Animaux de diverses races, chat-tigre, ousselot, loup, lynx, civette de la Havane, ours noir de Russie.

Volatiles : Vautour des Cordillères, duc du Mont-Blanc, kakatoès et aras de toute beauté.

L'Atlas, le Soudan et l'Inde les ont vus naître. Ils ont parcouru les déserts, les plaines et les jungles; ils ont été les hôtes les plus redoutables des forêts.

Dents de fer et griffes d'acier.

Miss Zélia, la sympathique et charmant, *dompteuse, dans son travail en douceur*, est accompagnée de l'intrépide dompteur Giacometti, des Folies-Bergères, de l'Eden-Théâtre du Cirque d'Eté et du Palais de Cristal, lequel présentera lions et lionnes en haute école et travail en férocité. Chaque représentation sera terminée par une grande chasse aux lions; coups de feu, saut des barrières et passage des cerceaux enflammés et réunion de toute la meute féroce. Luttes et combat du dompteur avec Portos, Saida, Sartha, Romulus, Petita et Clair-de-Lune.

ÉTAT-CIVIL DE ROUBAIX

Naissances du 28 mai

Marcel Goupil, rue du Grand-Chemin, 64. — François Vansteenacker, rue de l'Alouette. — Jeanne Delomme, rue du Moulin, 135. — Flore Dubois, rue des Longues-Haies. — Eugène Reversé, rue d'Arcole, 35. — Thérèse Vanhoorde, rue du Gros Saule, 10.— Adolphe Bogaert, place Philippe le Bon. — Aimable Tallier, rue Fulton. — Angèle Willem, rue d'Antonig. — Valentine Boulanger, rue de l'Hommelet. — Rodolphe et Alexandre Depraeter. rue Galvani. — Arthur Ringotte, rue du Fontenoy. — Jean Baptiste Vanschoorisee, rue des Charpentiers.

Décès

Clément Broutin, 38 ans, rue Parmentier. — *Robert Boussemaer, 2 mois, rue de la Balance.* Eugénie Hautecœur, 19 ans, canal de Roubaix. — Adéline Destombes, 81 ans, rue St-André, 26 — Virginie Flament, 62 ans, rue Ternaux, 2.

CIGARE GOUDRON

Enrouements-**DÉSHABITUE** de **TABAC**-Epidémies

On y fume le Goudron à froid, à la manière du Camphre.

MAGNES-LAHENS, Inventeur Bté s.g.d.g., Phien à TOULOUSE

envoie franco contre 1 fr. 50. — SE VEND PARTOUT

Cataplasme Hamilton

BREVETÉ S.G.D.G. EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER

Ce Cataplasme **instantané** remplace avec avantage les Cataplasmes ordinaires de farine de lin sans en avoir les inconvénients. — *Pour s'en servir, on n'a qu'à le tremper dans l'eau, et on l'applique sur la partie voulue.*

2 fr. la Boîte dans toutes Phies. — Envoi franco contre timbres.

Dépôt principal : TROUETTE-PERRET

PARIS — 165, rue Saint-Antoine, 165 — PARIS

MAUX DE DENTS

Guérison instantanée par le Baume Sédatif Chautard

BRONCHITES, TOUX

Catarrhes Pulmonaires

RHUMES POITRINAIRES et FAIBLESSE de la POITRINE

PHTHISIE, Asthmes

Guérison rapide par les

Gouttes Livoniennes

de TROUETTE-PERRET

à la CRÉOSOTE de HÊTRE, GOUDRON de NORWÈGE et BAUME de TOLU

Ce produit, infaillible pour guérir **radicalement** toutes les ***Maladies des Voies respiratoires***, est recommandé par les Célébrités médicales comme le seul efficace.

3 fr. le Flacon dans toutes les Pharmacies.

ENVOI FRANCO CONTRE TIMBRES

Dépôt principal : 264, Boulevard Voltaire, à PARIS.

Le SANG, c'est la VIE!!!

Régénération du Sang par

Le ROB LECHAUX

et les Dragées de Rob Lechaux

Cod. 452, 84, 96, 97

DÉPURATIF VÉGÉTAL

aux Sucs Concentrés et Iodurés de Cresson et Salsepareille Rouge

Produit végétal, garanti sans mercure, concentré par la vapeur dans des appareils spéciaux.

Le ROB LECHAUX purifie et régénère le sang; réveille l'appétit, active la nutrition et la formation des globules rouges du sang; détruit sans retour toutes les impuretés que le sang vicié transmettrait aux enfants; prévient et guérit rapidement: **Glandes, Démangeaisons, Rougeurs, Plaies, Douleurs, Fièvres, Maladies syphilides, Toux rebelle, Asthme, Rachitisme, Dépôt de Lait**, etc., rend la force et les couleurs aux enfants faibles et aux femmes anémiques, la vigueur aux vieillards; et en équilibrant le sang, empêche les apoplexies et les congestions.

Pour éviter les Contrefaçons, exiger sur tous les flacons la bande portant le Timbre de Garantie de l'Union des Fabricants et la signature : Lechaux

ENVOI GRATIS d'une très curieuse et intéressante Brochure (37e édition)

Indispensable à toute personne soucieuse de sa santé.

Le Flacon : 4 fr. — 6 Flac. franco. 21 fr. mandat.

Dépôt Général : MARIO LECHAUX

Pharmacien-Chimiste, rue Sainte-Catherine, 164, BORDEAUX

ET TOUTES LES BONNES PHARMACIES.

Lille : Deleassus, ... Foulon, Grand'Place; Fobert, ... Gare; Vanderts, ... Paris, 199; Dr Ozil (Maison Borelly ... Esquermoise, 26. — Arras ... Dupuy — Donat : Frey — Dunkerque : ... Fandjean. — Roubaix : Coille; Couvreur-Coille — St-Omer : Desvarie. — St-Pierre : Delhory. — Tourcoing : Bruneau. — Tournai ... Valenciennes, Sabin-Boulet Abbadie.

Bourses Commerciales et Agricoles

Marchés de Lille

Du 28 Mai

	Cours du jour	Cours précéd.
Huile de Colza l'h.)	.. ..	57 .. .. ..
Lin étranger (kil.	.. ..	49 50 .. ..

Huile épurée pour quinquet 63 fr. l'hect.

Sucres. — Cote officielle. Blanc, base n° 1, 128 .. à .... — Cote officielle. — 88 degrés, ... à .. .. — Acquittés, ... à

alcools. — Cote officielle. 3/6 mélasse dispon. 40.

Marché de Paris

du 28 mai

HUILE DE COLZA		Juillet août	58 75
Courant	55 —	4 octobre	41 75
Juin	55 25	Raffinés	123 50
Juillet-août	55 50	FARINES (12 m.)	
4 derniers	56 50	Courant	53 40
HUILE DE LIN		Juin	53 50
Courant	50 75	Juillet-aout	53 55
Juin.	50 50	4 derniers	52 35
Juillet-août.	51 25	Marque Corbeil	56 —
4 derniers	50 75	BLÉS	
SPIRITUEUX		Courant	22 95
Courant	42 50	Juin	22 95
Juin	42 50	Juillet-aout	23 10
Juillet-août	43 —	4 derniers	22 65
4 derniers	42 50	SEIGLES	
SUCRES BRUTS		Courant	14 75
88 deg. disp	52 50	Juin	14 75
SUCRES BLANCS		Juillet-aout.	14 75
Courant	58 75	4 derniers.	14 25
Juin	58 75	Temps : beau.	

COURS DE CLOTURE

SPIRITUEUX		SUCRES BLANCS n° 3	
Courant	42 50	Courant	58 60
Juin	42 50	Juin.	58 50
Juillet-août	42 75	Juillet-août	58 50
4 derniers.	42 50	4 d'octobre	41 75
SUCRES BRUTS		Raffinés	123 50
88 deg. disp.	à 52 —	Suifs 100 kil..	56 —

Marchés du Havre

Havre, 28 mai.

Laines (à terme). — Marché à peine soutenu.

Ventes : 50 balles.

Cotons (à terme). — Calmes aux cotes.

Ventes : 450 balles.

Courant.	69 75	Novembre	66 75
Juin	69 75	Décembre	65 75
Juillet	69 75	Janvier	65 75
Août.	69 75	Février	65 75
Septembre	69 75	Mars.	65 75
Octobre	68 75	Avril	65 75

Cafés — (à terme). — Calmes.

Ventes, 1.000 sacs.

Courant.	104 25	Novembre	106 75
Juin.	104 25	Décembre	107 ..
Juillet	105 ..	Janvier.	107 25
Août.	105 50	Février.	107 25
Septembre.	106 ..	Mars.	107 25
Octobre.	106 25	Avril.	... ..

Marché de Liverpool.

Liverpool, 28 mai.

Cotons. — Marché calme et soutenu.

Ventes probables : 6,000 balles.

Importations : 17,000 balles.

Commerce d'Anvers. — 28 mai

Pétroles. — Marché ferme, peu d'affaires prix sans changements.

	Payé		Vendu	
Disponible blanc.	17 ./. à ..	./.	17 ./. à ..	./.
Courant	17 ./.	.. ./.	.. ./.	.. ./
Mai	.. ./.	.. ./.	.. ./.	.. ./.
Juin.	16 7/8	.. ./	17 0/0	./.
Juillet	00 ./.	.. ./.	16 1/4	.. ./.
Août	00 0/0	.. ./.	16 1/2	.. ./.
4 derniers mois.	.. 0/0	.. ./.	16 ./.	.. ./.

Cafés. — Santos. — Cafés soutenus

Cote officielle de 2 heures 1/2.

Avril, ..., mai, 104 1/4. juin. 104 1/4. juill.; 104 3/4 ; août, 105 1/2; sept. 106 1/4; oct., 106 1/4. nov, 106 1/4; déc., à avr. 106 3/4.

Ventes : 3,500 sacs.

Cotons.—Amérique, avril ... ., mai, 70 ./.. juin juil. 69 3/4; sept. 69 0 0; oct. 68 1/2; nov. 65 1/2.

Oomra, 3 mois, 59 ./..

Dhollerah. avril, mai à juill, 59 1/2.

Vendu : 000 balles Amérique et 286 b. Surah. 000 b. au débarquement.

Marché soutenu.

Houblons— Marché calme. — Peu d'affaires. — prix sans changement appréciable.

	A.		V.
Alost, disponible..	20 0/0	à	25 0/0
Alost. récolte 1889.	55 0/0	à	.. 0/0
Poperinghe, ville, disp.	25 0/0	à	30 0/0
— réc. 1889	60 0/0	à	.. 0/0
Poperinghe, village....	20 0/0	à	25 0/0
— réc. 1889	55 0/0	à	53 0/0

Sucres. — Soutenu.

Sucres : exportation	N	58 ./.	.. ./.
» transf. (nouv. cond.)	A	59 ./.	.. ./.
consommation.	N	94 0/0	./.
» Juin.....	A	59 0/0	.. ./.
» 3 mois de juin.......	A	59 0 0	./.
» 3 mois d'octobre....	A	35 3/4	36 ./

BOURSE DE LILLE

Du 28 Mai 1889

Les derniers cours de toutes les valeurs cotées à la Bourse de Lille sont publiés tous les lundis.

EMPRUNTS Villes et Départements.

Lille 1884, 401.50. — Lille 1887, 380. — Tourcoing 1878, 493.75,

CAISSES ET VALEURS DIVERSES

Société St-Sauveur-Arras, ancienne usine Grassin, 500 fr. tout payé. Ex-coupon n° 24, 150 fr.

OBLIGATIONS

Mines de Marles 1886, obl. nominat. de 500 fr. r. au pair, émis. 485, 388 p. nom., 515.

ACTIONS

Bully-Grenay (le sixième), 18000 p.) 1425. — Carvin ex coupon n° 33, p. (3945 act), 1065. — Crespin, 115. — Thivencelles (ex c. n° 12), 60. — Vicoigne et Nœux, 19000.

COUPONS DÉTACHÉS

1er mai. — Act. Aniche, le douzième, 30 fr. — Act. Dourges, 200 fr.; nomin. 194 fr, porteur, 182 fr 66 — Liévin, 60 fr. — Soc. St-Sauveur-Arras : nomin. 5 fr. 20; porteur, 5 fr.

15 mai.— Act. Bully, 25 fr. (nominat 24 fr. 25, porteurs, 22 fr 90). — Vicoigne et Nœux, 362 fr. 50.

20 mai. — Anzin, 60 fr.

BOURSE DE BRUXELLES

du 28 mai

Emp. 3 1/2, s.l.	101 90 »	Bruxel. lib.	[illegible]	94 ..	A
— sér. II.	101 90 »	Non lib.	[illegible]		
— sér. III.	101 85 .	Ostende 3 p.	[illegible]	29 75	A
— 3.	93 35 .	—	1877 4.		
— 2 1/2.	81 » .	—	1885 3.	89 75	A
Annuités 4 1/2.	115 50 .	Tournai	1871	48 75	A
— 4.	106 30 A	— 1886	3 1/2	099 75	.
— 3.	91 90 .	Gand..	1833	104 75	A
Cr. comm. 4 1/2.	119 00 A	—	1880	90 .	P
— 4.	106 25 A	—	1883	95 25	A
— 3.	90 75 .	Liège ...	1853	94 00	.
— 3 p. c 1831.	114 00 A	—	1880	118 50	A
— 3 p. c 1868.	100 25 A	—	1868	94 50	A
Anvers 1887 lib	92 .. A	—	1874	99 ..	
Non libéré 1887	.. .. .	—	1879	97 75	A

Imp. du Journal *L'Avenir de Roubaix-Tourcoing*

Le Gérant, E DUGARDIN.

FEUILLETON DE *L'Avenir de Roubaix-Tourcoing* 51

La Nuit Maudite

TROISIÈME PARTIE

DEUX RIVALES

— Mon père était Gaspard de Lesguilly, celui-là même dans le château duquel *j'habite en ce moment*.... où il est mort assassiné la nuit, il y a vingt-cinq ans.

— Assassiné! Par qui!

— Par.... par ma mère!

Et il s'arrêta, suffoqué par les larmes qui se mirent à couler de nouveau, incessantes.

Adrienne avait *le cœur serré* et tremblait.

Elle n'osait plus interroger.

Mais elle regretta d'avoir obligé le jeune homme à parler.

Il le comprit.

— Ce fut presque mourant de honte et de douleur qu'il continua :

— Gaspard de Lesguilly n'était pas le mari de ma mère... ma mère était fille et seulement sa maîtresse... ma mère l'a tué parce qu'il refusait de lui rendre l'honneur en me donnant son nom.

Adrienne eut un éclair dans le regard.

Sa main serra énergiquement la main de Paul.

Quelle pensée venait de traverser ce cœur de jeune fille? Qui le dira?

Elle ne pouvait, dans sa candeur virginale, qui l'empêchait de comprendre même la faute d'Albine, approuver son crime... Mais elle était femme, et quelque chose se révoltait en elle contre l'abandon qui avait fait d'Albine une criminelle.

Ce crime d'une femme, d'une mère, une *autre femme ne pouvait elle, sinon* l'approuver, du moins l'excuser.

— Et votre mère, Paul, dit-elle doucement, serrant toujours la main du jeune homme, votre mère, mon pauvre ami, elle est morte, sans doute, elle aussi?

— Non... elle vit!

— Ah! dit-elle, toute pâlie, la gorge sèche. Et où se cache-t-elle donc?... Vous la connaissez?

— Je la connais.

— Comment se fait-il qu'elle vous ait abandonné?

— Elle ne m'a pas abandonné. J'ai vécu après d'elle toute ma vie, elle s'est montrée bonne, dévouée, se sacrifiant, soumise à mes caprices, attentive à mes désirs, éplorée et triste jusqu'à la mort aux moindres de mes chagrins. Si loin que remonte mes souvenirs d'enfance, je ne vois que sa souriante figure, penchée au dessus de moi; jamais de reproches, jamais de dures paroles, toujours douce et résignée et le pardon aux lèvres.

Ah! je le comprends bien maintenant, c'est à force de privations et d'économies réalisées peut-être au détriment de sa santé, que jamais je n'ai manqué de rien, et elle a dû prendre plus d'une fois sur ses repas, se passer de manger peut-être, pour m'acheter quelque jouet dont j'avais eu l'imprudence de montrer l'envie.... Pauvre femme!... Et je suis passé indifférent auprès de tous ces sacrifices... Et j'ai dû être cruel... Et la petite fortune qu'un hasard lui avait donnée, je l'ai dissipée... Elle m'a aimé, elle m'aime, et tout à l'heure encore je la chassais de chez moi comme on chasse un domestique!

Et Adrienne troublée :

— De qui donc parlez vous?

— D'Albine Mirande, de celle qui se disait ma nourrice... et qui est ma mère!

— Ah! la pauvre, la malheureuse femme!...

— Oui, elle est à plaindre, autant que moi, plus que moi!

Et ils gardèrent le silence, plongés dans leurs réflexions tristes.

Adrienne, à son tour pleurait.

Que faire, que résoudre en cette situation sans issue? Quel dénouement à ce drame poignant de la vie d'une mère!

Elle cherchait, ne trouvait pas.

— Et ma mère sait tout cela... Vous lui avez tout dit?

— Elle sait tout!

— Et mon grand père?

— Oh! lui, depuis longtemps n'ignorait rien de ce drame... Votre grand père habitait Recey au moment où le crime s'est commis.

— Je devine à présent la cause de ses hésitations...

— Vous le voyez, Adrienne, tout est perdu pour moi... Je n'ai plus qu'à mourir. Car vivre sans vous, je ne le pourrais jamais... Adieu, Adrienne... adieu, chère aimée... nos amours étaient condamnés, il nous était défendu de nous aimer... nous avons voulu nous aimer quand même... nous en sommes punis.

Et il se leva, — car ils étaient restés à genoux tout ce temps, — il se leva, prit la jeune fille dans ses bras, la pressa contre son cœur et ses lèvres, fiévreusement, s'égarèrent dans ses cheveux.

— Je vais voir ma mère, je vais voir mon grand-père, disait-elle en sanglotant. je leur parlerai, je les implorerai.

— Que pourriez-vous leur dire? Que pourraient-ils vous répondre?

— C'est vrai, dit elle avec un geste de folie.

— C'est fini, allez, bien fini!...

Et, embrassant de nouveau Adrienne avec une sorte de passion furieuse, il s'éloigna en courant.

Et elle l'entendit qui, de loin, disait encore :

— Adieu! adieu pour toujours! pour jamais!

Adrienne resta là hébétée, ne pensant plus, ne se rendant pas bien compte de *ce qui se passait*; elle gardait les mains jointes entre ses genoux et ne bougeait pas, comme morte, en cette position, ne sentant point la rosée qui montait et lui mouillait les pieds, les jambes, faisait frissonner tout son corps.

Et depuis longtemps elle était là, demi-évanouie, quand un hennissement la fit tressaillir.

Son cheval se trouvait là, à portée de sa main. Elle se rejeta en selle, partit à fond de train dans la direction des forges de Chalambot... y pénétra... jeta la bride à un domestique en disant :

— Ne mettez pas le cheval à l'écurie... je reviens dans un instant.

— Madame commençait à être inquiète, dit le domestique, et M. Réveron pareillement.

— C'est bien. Je vais les tranquilliser.

Mais au lieu d'aller trouver son grand père et sa mère, elle monta dans sa chambre, alluma elle même une bougie et s'assit à un petit bureau où elle écrivit quelques mots qu'elle cacheta sous enveloppe à *l'adresse de sa mère et qu'elle laissa bien* en évidence.

Puis, elle redescendit, faisant le moins de bruit possible pour ne pas être entendue, se remit en selle et repartit, sans avoir vu ni Réveron ni Mathilde.

Où courait-elle ainsi si vite, qu'on eût *dit que son cheval était emporté et qu'elle* n'en était plus maîtresse?

Au château de Lesguilly!

En chemin elle se croisa, sur la route, avec une femme qui errait à l'aventure, se parlant à elle-même, s'arrêtant, et faisant de grands gestes comme si elle avait été folle.

C'était Albine à la recherche de son fils.

Voyant l'après-midi s'écouler, le soir venu, et Paul n'étant pas de retour, elle avait eu peur, elle avait été envahie par un pressentiment sinistre.

Paul n'allait-il pas, — dans l'extrême désespoir où il était, — attenter à sa vie!

Alors, elle sortit du château, et se mit à marcher au hasard, à travers la campagne, appelant partout son enfant... son cher enfant.

Et ce fut ainsi qu'elle se croisa avec Adrienne, sans la remarquer, sans la reconnaître.

Adrienne, de son côté, était préoccupée, avait l'âme pleine de trop sombres pensées pour faire attention à elle.

Elle ne la vit pas, de telle sorte que les deux femmes continuèrent leur route, en sens inverse, toutes deux, pourtant, cherchant Paul!

Albine était partie depuis longtemps quand Paul rentra.

Ainsi qu'Adrienne avait fait aux forges, *il s'en alla droit* à sa chambre, se mit à son bureau et écrivit trois lettres :

La première lettre était adressée à sa mère.

La seconde à Adrienne.

La troisième à Mathilde et à Réveron.

Elles étaient courtes, ne disaient que quelques mots, mais toute l'âme du jeune homme, toute sa vie y avait passé pour ainsi dire.

Et n'était ce pas, en effet, sa vie tout entière qu'il avait mise là, — et les longs jours heureux qu'il s'était promis de vivre avec l'amour d'Adrienne, — et les folles espérances, — et les chères illusions, — tout, enfin, — puisque, près de lui, sur la table même où il écrivait, une boite à pistolets, ouverte, disait assez son intention de suicide...

« Ma mère, je vais vous causer un grand chagrin, car je sais que vous m'avez aimé avec une véritable passion. Mais je ne peux vivre plus longtemps avec la connaissance du secret que vous m'avez révélé. Pardonnez-moi, ma mère, la peine que je vous fais, comme vous m'avez tant de fois pardonné, en ma vie, mes erreurs et mes fautes.

(*A suivre.*) JULES MARY.